POUR LES ETATS-UNIS.... \$19.00 \$6.00 \$2.00 \$1.00  **多**品的 开路路路 17年1月1日

St. A. WHEN

POUR L'ETRANGER.....

# Abeille de la Ronvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

trouvent sans travail.

ORLEANS DEE PUBLISH-ING CO., LIMITED. iux : 395 rue de Charti

Entre Conti et Bienville. ered at the Post Office at New Orlsmas, Le

CHE DE DEMANDES, VENTES EX DESTANDENT AU PERX REQUIT DE 10 fait un récit d'une trame solide, d'une couleur chaude, d'une émotion vraie, OF POUR LES PRTITES ANNON

Li Hung Chang économiste.

Li Hung Chang est décidément un observateur fin, un économist capable, un homme d'Etat Labile. Rien d'intéressant à suivre comme la série de conversations qu'il est obligé d'engager, à chaque instant, depuis quelques jours, soit avec nos politicious, soit avec nos journalistes; comme la série de réflexions, presque toujours parfaitement justes, qui lui échappent, dans ces entretiens de hasard.

Certes, la Chine ou, si l'on veut marché digne de provoquer les convoitises des Américains. Nons croyons môme qu'il n'y en a pas, dans le moude entier, un seul qui leur soit aussi accessible que celui là. Mais encore faut-il que nous fa-briquions dans les conditions vou lues pour pouvoir y faire admettre nos produits, de préférence à ceux des autres nations. Or, c'est précisément le cas contraire que nous avons à constater, le plus souvent.

Nous voulons maintenir, à tout prix, les salaires à un niveau frontières et pour qui l'exil est pire très élevé—ce à quoi nous som mes loin de nous opposer; mais eufin fant-il que nous nous rési-gnions à en subir les conséquences forcées. Comment, avec une maind'œuvre qui est hors de prix, pouvons-nous fabriquer à bon marché l' Cela est impossible.

De plus, chacun de nous est consommateur en même temps que producteur./ Ce que nous gagnons en salaires, comme travailleurs, nous le per dons en dépenses, comme acheteurs. Le gerre de monnaie que nous avons à notre disposition le prouve strabondamment. Il nous est impossible d'acheter le moindre objet sans avoir à la main l'inévitable nickel de cinq cents. Le petit change n'existe pas dans l'Union.

Or, ce qui se passe chez nous à l'intérieur, se r produit nécess ireplacer un article à l'étranger au inême prix qu'une nation chez la quelle les salaires sont beaucoup moins élevés. L'étranger choisi des meilleurs éléments de suclui coûtera le moins cher. "En maintenant ce système vous vous nuisez à vous-mêmes; vous vous fermez les marchés du dehors? dit Li-Hung-Chang, et il a raison. Tout. dans le monde économique est basé sur la loi de l'offre et de la demande, dont personne n'a encore pu s'affranchir. Il doit y de production, comme sur le mar-ché commercial, dans les pays de nlacement. placement. Au point de vue de la justice

et du droit, Li n'a nas tout à fait tort, quand il proteste de contre la loi d'exclusion qui frappe, ici, ses compatriotes.

### NOTRE FEUILLETON.

L'Anneau de fer, tel est le titre du euilleton dont nous commençons auourd'hni la publication. L'auteur de cette tragique histoire 'amour, M, Ely Montclerc, s'y revèle

L'Anneau de fer reposera nos lec-trices de ces œuvres banales où les passions brutales triemphent de tous les obstacles et où la logique, le bon sens sont le plus souvent sacrifiés.
Le roman de M. Montclerd est d'un

écrivain et d'un moraliste à la fois ; disons aussi qu'il a mis au service de la préoccupation morale beaucoup d'esprit, d'humour et de souplesse d'talent.

On écrit d'Halphong:

Le protectorat fait recruter en ce oment à Moncay et dans les villages de la frontière plusieurs milliers l'immense bloc asiatique, est un de coolies chinois, qui vont être expédiés à Madagascar pour le service de l'administration de la guerre, Il est permis de se demander pour-

quoi on n'est pas allé purement et simplement chercher des nègres à Zanzibar. Mais, quoi qu'il en soit, la tentative pourra donner de bons résultats avec des Chinois qui, par tempérament, sont aisément cosmopolite et s'accomodent volontiers des exi gences de tous les climats. Elle ent été impossible et folle avec des Aunamites, race essentiellement sédentaire, ne sachant pas dépasser ses que la mort même.

Les Chinois, recrutés avec grand soin par l'autorité militaire de Moncay, sont de beaux et solides gars, bien campés et qui étonneraient san doute quelque peu les Parisiens habitués, par on ne sait quel préjugé, se représenter la race chinois comme efféminée, grêle ou abâtardie Un millier de ces hommes ont été internés pendant un période d'observation de dix jours sur la presqu'île de Nhien-Phong, à l'entrée de la baie d'Along, près de Chuang-Yen. D'au res sont internés aux casernes mê

mes d'Haïphong.
Un service médical très scrupuleux tété organisé auprès d'eux afin d'éliminer tous les individus débiles ou suspects de maladie contagieuse. Chaque convoi est, à l'arrivée et au départ, l'objet d'un examen minutieux, et on peut dire que ces Asiati ques s'embarquent dans des condi tions de santé très rassurantes.

La responsabilité du protectora ment à l'extérieur. Nous ne pouvons est donc absolument à couvert à ce point de vue, et la tentative à laquelle a recours le gouvernement pour assurer des coolies aux services mili-

LA QUESTION DES MENUS.

On sait que la question des menus es Un sait que la question des menus est une grosse question, peut-être la principale des voyages précidentiels.

Maintenant que M. Félix Faure est de retour, on fait la statistique de ce qu'il airqueité.

un fautaisiste, qui s'est prosuré les menus des repas offerts au président de avoir concurrence sur le marché la République en Bretague et à Rouen, de la main d'œuvre, dans les pays envoie une nomenclature détailée de

1	Da melon	12 fois
	Du saumon	
. ]	Da filet de bæaf	17 —
	De la poularde	
1	Du canard	22 —
, 1	Du homard	8 -
]	Des baricots verta	13
. 1	De la bombe glacée	20 -
٠,		



DAVID B. FRANCIS.

Ministre de l'Intérieur.

L'ex-groverneur Francis, du Misseuri, qui succè le à Phon. Hoke Smith, au ministère de l'Intérieur, est âgé d'environ 46 aus. Il a été une fora maira de St-Louis et deux fois gouverneur de aou l'Etat, se prestation de serment a en lieu gier, dis une dépècte qu'en lira plus lein.

Dibelots la chanca bien rare de découvrir quel poussé foregiquement l'assertion, at repuis de découvrir quel poussé foregiquement l'assertion, at repuis de découvrir quel poussé foregiquement l'assertion, at repuis et deux fois gouverneur de aou l'Etat, se prestation de serment a en lieu gier, dis une dépècte qu'en lira plus lein.

En repuggeant catia asanzation. M.

### CHOS S D'EGYPTE,

Les nouvelles d'Egypte sont très favorables à l'expédition anglaise dans le Haut-Nil. Le chegueur de 130 kilomètres et la crue tres ses derniers moments : des eaux a permis de franchir la cataracte qui est l'avant-poste du fleuve dans la Basse-Egypt Ni le choléra, ni les chaleurs n'ont fait reculer un instant ces nou veaux argonautes. Le sirdar a déjà por i son état-major en avant et le transport du matériel de guerre et des approvisionnements suit son cours. Il est impossible de déterminer où aboutira cette première campagne, car il ne faut pas se fier aux apparences d'apathie des derviches. Il est évipathie des derviches. des eaux a permis de franchir la pas se fier aux apparences d'a-pathie des derviches. Il est évident qu'ils ménagent aux assailquelque terrible surprise. Correspondance tonkinoise, Mais l'absence de fougne, d'emportement et de brio qui caracté-rise la stratégie anglaise, donne lieu de supposer que toutes ces embûches seront déjouées. Cette poussée vigoureuse qui va chercher Gondoporo dans l'est de l'Afrique et qui doit ouvrir une voie plus théorique que pratique vers l'Afrique australe, cette pous sée vigoureuse, disons nous, doit être un enseignement pour la

France. L'Algérie offre une base d'opération préférable à l'Egypte, et au lieu de se consumer en vaines récriminations, il faut à l'occident

Le voyage du Tsar.

de l'Afrique ouvrir un chemin

beaucoup plus fécond en résultats,

car par Dakar, c'est une autre

Voici l'itiuéraire que suivra 'empereur de Russie dans son oyage à l'étrauger :

5 septembre.—At.ivée à Bicelau. i 6 septembre.—Séjor r. Le tear assisters ox manœuvres. 7 septembre. - Départ de Breslau. Ar

TAR A Kiel 8 septembre.—Arrivée à Copenhague sur un yacht. 8 septembre au 20.-Séjour à Copen-

20 septembre. — Départ de Copen nague pour Balmoral (Ecosee) sur yacht 22 septembre. — Ar. 1946 à Balmoral, 22 septembre. 3 octobre. — Séjour 5 octobre. - Arrivée à Cherbourg.

5 octobre.—Arrivée à Cherbourg. 6 octobre.—Arrivée à Paris (matin). Apièl leur séjour à Paris, les souve-ratus russes se rendront direct-ment à Darmstadt, où ils séjourneront ju-qu'au

La suite de l'empereur de Rus-

sie se compose entre autres des personnages suivants : Le général Richter, chef de la maison militaire de Sa Majesté; le prince Lobanof-Rostovski, mi

nistre des affaires étrangères. Le prince Worontzof-Dachkof. ministre de la cour ; le général Hesse, commandant des palais ; le comte Benkendorf, maréchal de la cour : le docteur Hirsch, médecin de la cour; le prince Obolenski et le prince Dolgorouki, aides de

camp.
S. M. l'impératrice accompagnera l'empereur pendant tout le voyage, ainsi que les personnes spécialement attachées à la souversine, le comte Hendrikof et les princesses Galitzine et Vassiltchi-

Le prince Lobanof sera auprès de l'empereur aux trois endroits seulement où la visite du tear comportera un importance politique : à Vienne, Breslan et Paris. De Breslau le prince quittera son souverain pour se rendre directement à Vichy.

### AUX ELEGANTES.

"Se Victorner!" On demande l'origine de cette location autique et démodée expriment les dernières recherches que les femmes donnaient à leur beauté avant de paraître. Eile est due aux soins minutieux dont ou enterrait les "bi-chons," ces minuscules toutous, inséparables compagnons des marquises, que les musquées portaient à la promena le sous leur bras ou dans leur mauchon, eu bien garusient près d'el ce, dans le duvet des sofas, pondrés, peignés, parfamés, enrubannés à l'égal de leurs mait resses, tels que nous les montrent les gravures du temps. Le pemponnage pour chien redevient à la mode! Les charmants requets à longs polis s'ac-commodent mal du collier de ouir ou de métal, les remplace ton par des rabans de muance varice, noués avec art et assortis le plu-souvent à la robe de la charmante maît esse. Le rose, le bleu, la couleur orangée ou vert chou sont très en vogue. Plus le chien est petit, plus le pom ponnage est volumineux. Trois gros choux, un gros nœud envolé, ne sont pas déplaces autour du cer d'un bichen fin-de-siècle. Il porte queldu con d'un bichon fin-de-siècle. Il porte quel-que légers greiots attachés au ruban sinsi qu'une médaille sur laquelle sont gravés d'un côté son nom et son advance de l'entere relations sur l'amploi dur t'entere relation des affaires régulières s devise ou rébus émaillé. Si le chien est réelle-ment minusoule, ou passers comme parure dans son ruban un très gres grelot en filigrane, au tintement avgentin. Si l'en a navent d'anne. tintement a gentin. Si l'en a parmi d'anciens bibelets la chanca bien rare de découvrir quel-que parure de chien, c'est d'un prix inest:mable. THEM to Mane to Strigat.

M. Lenotre, Monde illnstré, conte quelques sonvenirs sur Morev min de fer est terminé sur une lon- le complice de Fieschi, entre au

L'échafaud était dressé à la plac

les derniers mots du reriueux More; étaient répétés avec admiration : il avait dit d'une voix donce: "Pourquoi gâtes ce gilet?.... Il peut encore servir à un pauvre!" Et voila comme s'éorit l'his

# Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Commutation de Peine. Nominations de Notaires. Dépêche spéciale à l'Abeille

Baton Rouge, Louisiane, 3 septem-bre-Le gouverneur de l'Etst de la Louisiane, M. Foster, a nommé anjourd'hui les notaires publics suivant : pour la paroisse d'Orléans :

la paroisse d'Orléans:
James Motounell, E. H. Seymour,
George Moutounell, E. H. Seymour,
George Moutounell, George Baldy,
Emile Pemee, J. D. Kternan, P. J. Patorno, R. L. Tallis, J. Maximo Seeyrouze, C. J. Collins, E. L. Simmonds,
Charles Foreman, Geo. W. Flynn, R. J.
LeGardeur, A. J. Cahill, Jno. Watt, E.
A. O'Sullivan, G. G. Krouenberger, ChaRosen, J. D. Seguin, W. G. Rogers,
Robert Legier, Ernest T. Plorance, Wm
K. Horn.

Os matin, le gouverneur a signé la communistion de la peine de huit mois de travaux fotoés infligée à Peter B. Caudeld, aucien conseiller municipal de clare compable d'avoir orimine lemen

### NOUVELLES ETRANGERES

Remboursement de droits de donane.

New York, 3 ceptembre - Dépôche de la Havane au Herald.

Une dépêche spéciale aunonce navire de guerre a été envoyé à Porto

Rico. Un décret royal, qui vient d'être signé, Rico de rembourser aux importateurs de unincaillerie américaine les droits illé-

La Convention Nationale Irlandaise. :16e—Tous droits 16

Dablin, 3 esptembre — Avec le très ré-vérend Patrick O'Donnel au fautenil présidentiel la troisième séance de la Convention Nationale Irlandaise a été ouverte ce matin à onze heures. On ne peut dire que cette convention est un succès, du moins jusqu'aujour-

Le but qu'on espérait était l'union des Le but qu'on esperar etait l'union des diverses factions du parti parlementaire irlandais. Or, on ne peut nier qu'en se réunissant ce matin les délégu le étaient aussi (loignés de la formation d'un plau pour arriver à l'union qu'à l'ouverture

de la première séance.
Une scène dramatique a marquél; oummonement de la séance.
Le doyen Harris, de Toronto, ayant été reconnu comme délégné par le pre-dent, a immédiatement attaqué vici sement les journeux de Dublin. Il a dé-claré qu'ils avaient meulté un des délé-gués d'Ottawa, M. Henney, en l'accusant

d'avoir été le compagnon et le complice

Après le rétablissement d'on peu d'ordre, le doyen Herris a fait l'historique de la carrière de M. Heany au Canada. Il a sffirmé qu'il était des plus honora-bles et il a troniné en demandant au délégué d'Ostawa de frite face à ses ao M. Heaney s'est lové et a pronoucé un

discours l'orateur a été chaleureusemen acclamé.

M. P. J. Ryan, de New York, a re

Ho reponessot cette accusation, M. souduirait pas.

TOIRE.

Ryan a expliqué en détaile la position des délégués américains; il a déclaré qu'ils étaient les délégués de ortoyens éminente, digues en tous points de re-présenter les Irlandais aux Etate-

NOUVELLES AMERICAINES.



JOHN M. PALMER.

A la Convention nationale démocratique d'Indianapolis.

DISCOURS ELOQUENTS.

Adoption d'un programm pour le maintien de l'étalon d'or.

Le sénateur Palmer, de l'Illinois nommé candidat à la présidence des Etats-Unis par 757 ar Tages contre 125 à M. Bragg.

Le genéral Simon Bolivar Buckner nommé candidat à la viceprésidence par acela-

mation.

John M. Palmer, de l'Il nois, et Simon Bolivar Bockser, du Kentucky, deux vétérans aux obeveux blaucede la guerre vétérans aux cheveux blaues de la guerre de la sécession, commandante rivaux des "Bleus" et des "Grie", ont été nommés, aujourd'hui, par la convention tationale démocratique d'Indianapolis, candidats à la présidence et à la vice-présidence des Estat Unia, avec un programmé bref, mais deorgique, qui répudie les doctrines énoncées à Chinago, endoese hantement les actes du président Clevaland et de son admunistration, se déclare pour l'étalon d'or, pour nu tarif limité aux besoins du gouvernement, des lois maritimes libérales, la

nont, des lois maritimes libérales. réforme du monétaire, le service civil et l'économie dans les dépenses publiques L'esprit qui animat cette convention est contenu dans la déclarátion suivante ineérée dans le programme: le parti dé-mooratique a survéce à de nombreuses défaites, mais il ne pourrait survivre à une victoire remportée au nom des doc-trines et de la politique proclamées en son nom à Chicago.

son nom à Chicago.

Et c'est pourquoi, comme l'a dit M.

Hammond, de la Georgie, cette convention a placé sa bannière dans les mains d'autres candidats et leur a ordonné de la faire flott et haut et partout.

Les travaux réels de la convention ont été promptement expédiés quand ils sont arrivés à l'ordre du jour de la convention.

sont arrivés à l'ordre du jour de la con-vention.

Le délai apporté au dépôt du rapport de la commission chargée du programme a cependant permis aux délégaés d'en-teudre plusieurs dissours éloquents et énergiques. L'assistance était plus nom-breuse qu'hier et l'enthou-lasme plus grand.

Le colonel W. C. Breskinridge, le fa-

Le colonel W. C. Breskinridge, le fa-meux orateur de l'Etat de "l'Herbe bleve," Do Witt C. Warner, de New York, H. A. Hammond, de la Georgie, F. W. Lehman, du Missouri, W. D. Bypuum, de l'Indiana, et Eckela, contro-leur du Trésor, ont été appelés tour à tour à la tribune, et leurs discours ont porté l'enthousissue a son comble. Onand, curlique minutes avant deux Quand, quelques minutes avant deux beures, après trois heures de séance, le programme a été apparifé, il a été lu au milieu d'applandissements presque continuels et a été adopté à l'unsuimité

eans débats.

Quand le président a annoncé que la de l'espion Leoaron.

A un certe in moment M. Harris a été
entouré par iles déléguée orient : Trai
ries l'Adobes I etc. Il est résulté un
grand tomul e de cette soène.

A and les adversaires de général Bragg
grand tomul e de cette soène.

nom.

Cos deux noms ont d'ailleurs été les Cos deux nome out d'ailleurs été les seuls présentés su choix des délégués.
Ou lavait que le président Cléveland avait euvoye un message annonçant qu'il né pouvait prendre en considération un seul instant la seggestion de sa nomination à la candidature, et a dé i sian avait eté immédiament acopé écomme finale.

Avant l'app i de Etats, M. Carroll, de Louisville, a reuré de la liste le nom de

Louisville, a retiré de la liste le nom de M. Heury Watterson et a lu à la tribune un message envoyé par le journaliste du Kentucky du food de sa retraite dans les Kantocky du 1004 de sa retraire quie remontigues de la Suisée.

Watteren, a dit M. Carroll, a télégraphié trois jours après les nominations de Chicago que d'autres candidats devaient être oboisis ou que la

democratie était perdue.

Plus tard, il a dit qu'il ne recherchait
pas l'honneur de la caudidature, mais que si quelqu'an ne pouvait être trouvé pour prondre le commandement il ne de-manderait pas à d'autres d'aller on il ne

Maintenant que d'antres sont prêts à scoepter, il préfère combattre dans les elques discours de présentation on quents et pleins de feu. Kilborne, du Michigan, a pré-

sonté le nom du sénateur Palmer, et il a en une sér e de discours d'appro

bation.

Burr W. Jones, du Wisconsin, a précenté le nom da général Bragg. le héros de cirquante batailles, le commandant de la "Brigade de For".

La délégation de l'Illinois a attendu
la fin de l'appel des Etats. Alors le juge
Moran, de Chicago, a pris la parole et a
dit que ses collègues avaient reconnu des dit que ses collègues avaient reconnu dès le commencement que le sénateir Pai-mer était l'homme capable de conduire la lutte. Il est, a dit le juge Moran, lui même un programme: il a combatti toute sa vie le greenbackiem, la frappe li-bre de l'argent et les autres utopies. Mais il avait coellé leurs lèvres.

Mais en voyant le sentiment de la con-vention, a dit le juge Moran, nons sem-mes obligés de te idre la main aux Etate

nes febres, pour appayer la nomination du Sérateur Palmer. Le vote a dès le début indiqué une

Le vote a dès le début indiqué une majorité écrassure en faveur de Palmer, mais il n'en a pas moins été continué jusqu'au bant.
Il a douné le résultat suivant: Palmer, 757 1;2 suffrages; Bragg, 124 1;2.
Le commandant de la "Brigade de Per," le général Bragg, a sussi proposé, dans un bref mais gravieux discoure, de rendra la nomination vasaire.

dans un bref mais granieux discours, de rendre la nomination unanime.

Moi at mes collègnes du Wiscousin, a t-il dit, seront toujours dans la bataille prochaine à la piace où doiveut se senir les braves soldats, le plus près possible du feu des canons.

Le ganácial Bragg a été obsleurensement félicité, et le sénateur Palmer déclaré candidat à la présidence au milieu d'ans démonstration enthousiaste peudant laquelle les bannières des états ont été promenées dans la salle autour de la

416 promenées dans la salle autour de la Il n'y avait aucun doute au sujet de la

Il u'y avait anoun doute au sujet de la nomination du général Buckner à la oau-didaturé à la vice-présidence.

Quand le président de la convention, le sénateur Caffei y, a douté au serrétaire l'instituction de faire l'appel des Etate pour la présentation des candidats, le nom seul du Kentucky a été pronuncé, et la musique a aussitôt entamé "My Old Kentucky Home," et M. Win F. Browder, de Russellvi'le, Kentucky a présenté le nom du génération. tricky, a précenté le nom du général La nomination a 616 faite aumitôt à

Après l'ajournement de la convention Après l'ajcirnement de la convention le sénatrur Palmer a "necocombé": il a déclaré qu'il acceptair. Il n'a jamate manqué de répondre à l'appel du devoir, a t-il déclaré, et il ne pouvait y man-quer quand une telle cause cet en jeu.

L'entrée en fonctions du secrétaire

Francis. Washington, 3 septembre-L'ex-gon Washington, 3 septembre—L'ex-gon-verneur Francis, qui succède à M. Hoke Smith au poste de scoréteire de l'inté-tion, prêtrera probablement sermeut aujourd'hui et deviendra aires officielle-ment membre du cabinst. Il a télégra-phié qu'il cerait à Washington aujour-d'hui.

Le sous-secrétaire d'Etat Revnolus remplit les fonctions en attendant l'arrivée du ministre.

M. Smith est parti pour Atlanta hier

A Gibraltar.

Washington, 3 septembre - Le consul des Etate-Unis à Gibraltar, M. Sprague, apport : au département d'état que les afgociations entra les gouvernemente espagnols et anglais au sujot de l'entrée par voie de terre des marchandises gé-nérales de Gibrattar sont suspridues. On présume que ceti : suspension a été causée par une réclemation de l'Espagné relativement au trafic du tabac.

### Les travaux du Canal de Panama.

Washington, 2 septembre-Le système

M. Vifquain, consul des Etafs-Unia à Panama, annonce au département d'état qu'un attirail complet des lourdes et coûteués machines américames a été acheté et metailé sur la ligne du canal. Le consul ajoute que ces machines ne dounent pas la mesure réelle de leur efficacité à cause de l'incompétence des nègres de la Jamaique qui les mettent partieurs.

### Grand incendie à Norfolk.

Norfolk, Virginie, 3 septembre-Un noendie a détroit la nuit dernière l'immense bâtisse en briques à cinq étagne cocupée par la fonderie de S. R. White et Frère, au noméro 216 d': la rue Water, et les Uniou Stock Works, situés sur le côté est de la rue du Nébraska. sur le coté est de la rue du Nébraska.
Un vent violent emportait des flammonhes dans toutes les directions, de sorte qu'un certain nombre de résidences ont été également détraites.
Cent familles qui résidaient dans ce voisinage sont maintenant sans asiles.
Vingt-citq maisons sont en cendres. Les pertes sont estimées à \$200,000

### Le Programme préparé par le comité des résolutions.

Indianapolis, Indiana, 3 septembre Indianapois, Indiana, 3 septembre— Le programme adop é par le comité des résolutions se déclare pour le simple étalen d'or, avec la frappe de monnaise divisionnaires d'argent de façon à ne pas altérer la parité entre les deux mé-Le programme ne mentionne pas l'en-tente internationale et ne fait aucune

allusion à l'impôt sur le tevenu. A part la phrassologie, le plan de tarif douanier est le même que le plan inséré dans le programme du Maine. Il n'y a pas de rapport de miserité.

# Le refue de M. Cleveland.

Indianapolis, Indiana, 3 septembre-Pour combattre et, estime-t-on, comm un argument définitif contre la nomina-tion de Grover Cleveland, Daniei G. Griffin, président de la délégation de New York, a publié ce matin deux télé-gramme. Le pretuler a été envoyé hirr soir au président, à Buzzard's Bay. It est ainsi concu.

Iudianapolia, Ind., 3 septembre—A l'honorable Grover Cleveland—La con vention manifeste le désir évident de vous nommer à la candidature présidentielle. Les délégaés de New York sont auxieux de consaître votre Intention à cet égard. Ils considé eraient comm un honneur de voter pour vous. DANIEL G. GRIFFIN,

M. Cleveland a envoyé la réponse sui-

Buzzard's Bay, Mass, 2 septembre.

Honorable Daniel G Griffin, président de la délégation de New York. Mon jugement et mes inclinations personnelles sont opposés d'une façon s positive que je ne nuis un sent moment preudre en considération la sngge-tion GROVER CLEVELAND. Il a été demandé à M Griffin et la dé-

légation de New York avait fait nn choix parmi les candidats à la présidence. Il a répundu: Je ne crois pas. Nous pouvons décider cela plus tard, mais jusqu'à présent aucune décision n'a été prise. Cet échange de conrtuisies entre la

délégation de New York et le président Cleveland, et le fait que celui-ci choisit cette délégation pour envoyer son ulti-matum out causé de nombreux commen-

Ou a comparé la situation actuelle avec celle de ces années dernières, quand l'opposition principale à M. C'eveland vansit de l'Etat de New-York, quand Griffiu, Perry Belmont et Roewell P. Flower, comme leaders de l'organisation démocratique dans cet Etai, combattaient M. Cleveland.

### Suicide d'un inventeur.

Chiusgo, 3 septembre - Charles J Chicago, 3 septembre — Charles J. Hefuns, un inventeur, nn ami personnel et ancien associé de Thomas J. Edison, s'est suicidé vendredi dernier dans l'appartement qu'il coorpait au Park Gate Hotel, à l'angle de la rue 63e et de l'avenue Stoney Land, à Chicago.

Le corp n'a 4té découvert que meroredi à 4 heures 30 de l'après-midi. Heims s'était placé au milieu des mo

dèles de ses combrenses taventions.

Le sénateur Butler en Georgie. Weshington, 3 ceptembre—Le séna-teur Butler, président du comité exécu-tif populisée, a quitté Washington hier. Il se rend à Atlanta pour safaires point-ques. Pendant con séjour en Georgie M.

quis. Fandant (on sejour en tieorgie M. Butler s'entietiendra avec Thomas E. Watson, le caudidat à la vice-présidence aur le ticket populiste.

Le Sénateur a préparé la lettre notifiant M. Watson de sa nomination, et on suppose que son voyage en Georgie a trait à cette affaire.

Départ de Li Hung Chang pour Philadelphie.

New York. 3 septembre-Li Hung Chang est parti ce matin à 8 heures pour Philadelphie, par voie du chemin de fer de Penneylvanie, en compagnie du général Ruger. Le train cet arrivé à Philadelphie à 10

henres 25.

# Fermeture d'une Agiérie.

Pitteburg, Penn., 3 septembre-L'scié ris d'Edgar Thompson, à Carnegie, a fer-mé ses portes hier soir pour une période indifinie. Cette mesure a causé une surprise gé-

nérale. fous les charpentiers et tous les jour-réhers ont été remerciés. Les hauts-fourneaux restent cependant millumés. Quinze cente hommes au moins se

Le sénateur Tillman.

Washington, 3 septembre—Les direc-teurs de la campagne électorale un parti démocratique out décidé d'envoyer de nouveau le sénateur Tillman dans les listricte miniere de la Pennsylvnine A partir du 10 septembre, le séniteur
va entreprendre que nouvelle tournée de
d'a jours. Il débuters dans le couité de
Sohuyikill et se rendra eneute dass les
comtés de Carbon, de Luserue, de Lusekawana et de Northumberland.

### M. Bryan à Adrian.

Adrian, Michigan, 3 septembre—Le candidat présidentiel Bryan est parti ce matin à 8 heures de Toledo, et est ar-rivé à Adrian à 9 heures 50. Trois mille sonnes l'attendaient. Il a été escorté

personnes l'attendaient. Il a 6té esconté à un wagon plat transformé en tribune par L. If. Salisbory, qui l'a présenté comme "l'aigle noir du Nébra-ka."

M. Bryan a dit que vers la fin de la campagne il espérait visiter plus complètement le Miobigan, sur les suffrages dèquel il compte, ain de faire plus amplè connaissance avec la population qui l'aidera à obtenir la majorité dans la collège électural présidentiel.

M. Bryan a fortement engagé les citorens à voter d'aurès leurs convictions.

toyens à voter d'après leurs convictions. Il a dit: Je compte perdre les suffrages de beaucoup de démorates qui creient que l'étendard d'or est nécessaire à la prospérité du pays.

Mais si je perds les démocrates qui venient le maintien de l'étalon d'or jusqu'au momeut ch les puissances étrangères vieudront à notre secours, je pense que j'at droit à l'appui des citoyees de tops les parties qui estiment que le peune pla sufficient est, en mentre d'agricer.

pls américain est en mesure d'assurer lui-même son salut. M. Bryan est ensuite monté enr la piateforme de son wagon et le train est

ераги. Li Hung Chang à Philadelphies

Philadelphie, 3 septembre -Li Hung Chang est arrive os matin à 10 heures 25 à Philadelphie. Pendant le voyage de New York l'ambasadeur a poes de nom-breuses questions à M. Frank Thompson, vice président de la compagnie du che-min de fer de la Penneylvanie, aux la population de cet état et de Philadel-phie, les taxes payées par les chemins de fer, leur administration, etc. It a fait remarquer que les districts qu'ils traversalent semblaient très pros-

Une grande foule était assemblée à Philadelphie pour voir le distingné visiteur. Le maire et les membres du comité de réception des citoyens out été les pre-miers à saluer le vice roi. Une bande de musique a exécuté à plusieurs reprises le "Star Spangled Banner". Quatre forts agents de police ont porté la chaise de Li jusqu'à une voiture atte-

le de quatre chevanx blance.
L'ambassadeur est alors parti en tête
de la procession, a suivi la rue Brosd
josqu'à la rue Chestaut, puis s'est rendu à Independence Hall, où le premier arrêt

Enquête sur l'Expédition du "Dauntless."

Chemin de fer égyptien.

Préses Associée.

Washington, 3 septembre—A la requête du cone il d'administration des chemins de fer égyptiens, qui désire recovoir des roumissions des amégicantes le viet-consul des Etats-Unis au Causelle de la cone de la cone

dexonvation par cables de transfert, mis en pratique avec taut de succès pour la construction du canal de drainage de Chicago, a été adopté par les mgénieures de ment d'état les spécifications pour la avoiat. Il prétend être et sa posses fourniture et la pose de traverses en fer, aiu havire a viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de neutra de la viole les lois de neutra de la



L'HON. HOKE SMITH, Le Ministre démissionnaire.

L'Honorable Smith sabandouné le nabinet on le sait, à cause d'une divorge nions eatre le président des Etats. Dais à l'il. Il avait le porte-fouille du ministé à de l'Intérieur dessit le mars 1896 D'est un homme d'une quarantaine d'années, qui depuis 17 aux laurs le parametre du Drois. Il est partiess de l'Argent.